

# L'engagement des jeunes dans les quartiers populaires : quels ressorts ?

Ecrit par Adrien Aubras sous la direction d'Anaïk Purelle, laboratoire EVS-RIVES, Voie d'approfondissement Aménagement et Politiques Urbaines (APU)

Alors que les travaux sur les « jeunes des quartiers populaires » abondent dans la sociologie, et que ceux traitant de la thématique plus précise de leur rapport à l'engagement et à la citoyenneté ont longtemps partagé l'image véhiculée par les « médias de masse », à savoir celle de leur apathie politique et citoyenne, certains travaux récents plaident quant à eux pour un élargissement de ces notions, qui mène à reconstruire le rapport que ces jeunes entretiennent avec elles. Cependant, il ne faut pas envisager l'engagement de tous les « jeunes de quartiers populaires » comme étant « alternatif » (Greissler, 2014), au risque d'invisibiliser ceux d'entre eux qui s'engagent sous forme conventionnelle. Aussi nous nous sommes intéressés dans ce mémoire, non seulement aux ressorts de l'engagement de « jeunes de quartiers populaires », mais également aux relations entre les sphères « alternative » et conventionnelle de l'engagement.

## Méthodologie

Pour répondre à la double-problématique que nous avons explicitée précédemment, nous avons réalisé un travail de recherche bibliographique et un travail empirique. Les techniques d'investigations que nous avons utilisées ont été d'une part l'observation participante, et d'autre part la réalisation d'entretiens semi-directifs. Nous avons fait près d'une centaine d'heures d'observation participante et avons réalisé 18 entretiens semi-directifs, d'une durée comprise entre une cinquantaine de minutes et plus de trois heures, chacun. Nous les avons réalisés auprès de jeunes engagés vaudais, d'engagés vaudais ayant poursuivi leurs engagements de jeunesse, et de professionnels en lien avec la jeunesse vaudaise. Nos observations participantes ont majoritairement eu lieu au centre social Georges Lévy à Vaulx-en-Velin, mais nous avons également suivi certaines étapes de différents projets d'engagement de jeunes, parfois en dehors du territoire.

## Résultats

Nous avons tout d'abord présenté, sans exhaustivité aucune, la diversité de la jeunesse vaudaise, à travers le prisme de nos enquêtés, en traitant notamment de l'ethnicité, des différences de pratiques femmes-hommes, et de la diversité du rapport à la « situation de marginalité ». Nous nous sommes ensuite intéressés aux formes alternatives d'engagement en mettant en lumière des prédispositions à l'engagement liées à la « culture des rues » (Lepoutre, 1996), des exemples concrets d'engagements alternatifs à Vaulx-en-Velin (dont l'engagement artistique, et notamment les graffitis, dont on peut

voir un exemple sur la photographie suivante), puis en montrant que l'engagement alternatif et l'engagement conventionnel, loin de s'opposer, semblent au contraire pouvoir former un *continuum*. Enfin, nous avons mis en évidence le processus d'adhésion puis d'appropriation de jeunes Vaudais aux formes conventionnelles d'engagement. Nous avons pour cela présenté différents lieux de la socialisation citoyenne et politique, puis nous avons exhibé différents leviers individuels du passage à l'action, avant de constater l'esprit et la posture critiques des jeunes vis-à-vis de l'offre existante, notamment politique, pour enfin envisager le dépassement de cette offre existante. Nous avons alors constaté la volonté de certains jeunes de constituer une alternative politique et citoyenne, qui les pousse à la confrontation et à l'engagement.



Figure 1 - Graff "That loving feeling" réalisé par Chab

Source : Archives personnelles du graffeur

Finalement, dans ce mémoire, nous mettons en lumière divers ressorts de l'engagement des jeunes Vaudais, et défendons l'idée que les frontières entre ses formes alternatives et conventionnelles sont diffuses et enchevêtrées. Nous avons également constaté la multiplicité des engagements de certains jeunes, dans des temporalités diverses et à des degrés de politisation variés, qui nous invitent à questionner le renouvellement d'un idéal-type du jeune engagé politisé à Vaulx-en-Velin, autant que la nécessité d'ouvrir le questionnement sur l'engagement, au-delà des « quartiers populaires », à la jeunesse considérée dans son intégralité, indépendamment des milieux de vie de chacun.